

## THÉÂTRE. UN HYMNE À L'AMOUR POUR CŒUR REMPLI D'ÉTOILES

Lundi, 17 Décembre, 2018 [Gérald Rossi](#)

*Que je t'aime*, de Clémence Massart, dévoile avec humour et tendresse des lettres, parfois crues, de femmes des années 1950 et 1960, publiées dans des magazines.

Un parfum suranné. Celui des années 1950-1960, quand le courrier des lectrices prenait place dans les colonnes des magazines féminins, qui de semaine en semaine étaient un lointain « réseau social ». Dans les dizaines de textes sélectionnés pour ce spectacle émouvant, salace et comique, on ne parle pas de recettes de cuisine. Les expériences décrites, comme les questions posées (avec parfois des échanges entre épistolières) évoquent les sentiments, et crûment le sexe.



C'est en juillet 1995, avec la complicité de Philippe Caubère, que Clémence Massart s'empare pour la première fois de ces lettres, sur la scène avignonnaise du Théâtre des Carmes. Vingt-trois ans après, les deux complices reprennent *Que je t'aime*. Aujourd'hui, souligne la comédienne, « ce n'est que la forme qui a changé, car leurs questions, les confessions et leurs aveux demeurent les mêmes ». Et Caubère d'ajouter : « le contexte politique donne une force qu'elles n'avaient pas » à la création.

L'alchimie amoureuse en mots et en musique. Stéphane Bidouze

### « Les enfants se font par l'oreille »

Ces paroles sont celles de jeunes demoiselles, de 15 ou 17 ans, de femmes mariées ou célibataires, sûres d'elles ou peu avantagées par la vie, et de vieilles femmes, usées, désabusées... qui toutes révèlent à la fois leur ingénuité, leur méconnaissance du fonctionnement de l'alchimie amoureuse, voire de l'acte sexuel. Chez Molière, la jeune Agnès croit que « les enfants se font par l'oreille ». Les lectrices des années 1950 sont-elles si loin des filles du XVIIe siècle, et que dire de celles du XXIe ? « Peu de choses ont changé » pour Clémence Massart, qui installe sur scène ces textes avec truculence et tendresse. Parfois, enfilant les bretelles de son accordéon, c'est en chanson qu'elle continue, toujours pétillante, chaleureuse, démontrant avec bonheur que l'amour et le sexe, parfois mélancoliques, jamais ne sont tristes.

*Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6e.. Jusqu'au 9 février 2019, 21 heures, du mardi au samedi. Rés. : 01 45 44 57 34.*